

sentiment public. Ce Phenomene a déjà paru dans la Philosophie. On oppoisoit aux principes de Descartes le sentiment de tout le monde; les particuliers, les corps entiers, ceux qui tenoient le plus haut rang parmi les Doctes & les Docteurs, & auxquels on devoit naturellement s'en rapporter; tous decidoient contre lui; la Philosophie n'a pas laissé de se faire jour à travers tous ces obstacles. L'homme sensé ne se pique donc point de suivre le sentiment public, tel qu'il est à la naissance d'une nouveauté. S'il ressembloit par là à un grand nombre de gens qui passent pour habiles & pour beaux esprits, il ressembleroit aussi à un grand nombre d'ignorans & de stupides qui ne peuvent suivre que le torrent. L'homme sensé se pique bien plutôt d'être du sentiment public qui regnera au bout d'un certain tems à l'égard d'une nouveauté fondée sur la vérité & la raison, il fera alors du sentiment de tout le monde, parce que tout le monde fera du sien.

Il en est ainsi du nouveau Systeme des Finances, & son succes a même été bien plus éclatant & bien plus prompt. Le Credit a porté les Actions jusqu'à deux mille à la face de ses adversaires, & malgré la crainte & les incertitudes de ceux mêmes qui les ont poussées jusqu'à ce prix. Le credit s'est accru pour ainsi dite, dans le sein même de la défiance. Les principes encore peu connus, ont gouverné les opinions. Que sera-ce quand ils seront manifestez; je ne dis point par des écrits, mais par des effets qui seuls peuvent éclairer le peuple; & lors que tous les esprits se seront accoutumés à un arangement qui fait le bien  
du